

GRANIER Pierre, dit Marius, né le 1^{er} janvier 1873 à Le Cabanial, †1948.

En 1893, son état de santé ne lui permet pas d'effectuer son service militaire. En 1914, il a 41 ans, il est agriculteur, conseiller municipal et père de 3 enfants : Céline (future épouse de Joseph Ramond), Aristide et Noémie. Il est mobilisé le 5 août 1914. Il effectue la campagne contre l'Allemagne jusqu'au 22 mars 1915, puis est renvoyé dans son foyer. Il est rappelé le 20 décembre 1915, incorporé dans le 57^{ème} Régiment d'Artillerie et mis à disposition de l'agriculture le 18 juillet 1917. Il est démobilisé le 18 janvier 1919.



GRANIER Jules, né le 25 septembre 1874 à Le Cabanial, †1931.

Cultivateur, en novembre 1914, à 40 ans il est rappelé et incorporé au 133^{ème} Régiment d'Infanterie de Réserve. En juin 1916, il est maintenu par la Commission de Réforme au service auxiliaire pour « bronchite et emphysème ». Il est alors détaché au 57^{ème} Régiment d'Artillerie. Il est démobilisé le 28 janvier 1919.

OLIVE Jean-Marie, né le 8 décembre 1874 à Le Cabanial, †1963.

Il est charpentier, il habite En Darcis au Cuing, il a 40 ans, quand il est rappelé à l'activité militaire le 13 août 1914. Il est incorporé au 133^{ème} Régiment d'Infanterie de Réserve et sera démobilisé le 30 janvier 1919.

*Pendant la Grande Guerre, les hommes âgés de 34 à 49 ans, considérés comme trop âgés et plus assez entraînés pour intégrer un régiment de première ligne d'active ou de réserve, étaient incorporés au **Régiment d'Infanterie Territoriale**.*

Les « Territoriaux », surnommés « Pépères », initialement chargés de différents services de gardes, ont joué un grand rôle pendant la Première Guerre mondiale.

RAMOND Jules Pierre, né le 11 décembre 1874 à Le Cabanial, †1950.

En 1914, il vit aux Escouttes Basses. Il y est cultivateur et père de 2 enfants, Julie et Ferdinand. A 40 ans, le 3 août 1914, il est incorporé au 133^{ème} Régiment d'Infanterie puis au 110^{ème} en février 1918. Sa femme et ses deux enfants, Julie et Ferdinand, mènent la ferme pendant toute la durée de la guerre. Il sera démobilisé le 8 janvier 1919. Il est le grand-père d'Huguette Taffarello.

ARQUIER Jean-Baptiste,
Célestin, né le 22 avril 1875 à
Le Cabanial, †1963.

En 1914, il est agriculteur, installé au Cuing. Il est père de deux enfants et conseiller municipal. Il est rappelé à l'activité et incorporé au 133^{ème} Régiment d'Infanterie. Il est évacué pour maladie en janvier 1915, renvoyé au dépôt et détaché à la poudrerie de Bergerac en novembre 1916, puis à la Société Normande à Caen, dans la fabrique d'obus. En 1918, il passe dans la Réserve de l'Armée et est détaché au 28^{ème} Escadron du Train. Il est démobilisé le 4 janvier 1919. Il est le père de Marinette Dreuilhe.

MILHAVET Jean-Baptiste, né le
6 juillet 1876, à Le Cabanial,
† 1959.

Rappelé à l'activité le 3 août 1914, il a 38 ans. Il est d'abord incorporé au 93^{ème} Régiment d'Infanterie, puis en mars 1916 au 8^{ème} Régiment du Génie. Il est démobilisé le 30 janvier 1919.

BORREL Honoré Dominique,
né le 5 mai 1878 à Le
Cabanial.

En 1914, il a 36 ans, il est charpentier et sonneur de cloches. Il est rappelé à l'activité militaire le 1^{er} août. Il est affecté au 17^{ème} Escadron du Train des Équipages. Il est démobilisé le 22 janvier 1919.



Le 8^{ème} Régiment de Génie a eu un rôle primordial pendant la Grande Guerre. Il installait d'importants réseaux de câbles aussi bien protégés que possible, pour permettre les communications téléphoniques et télégraphiques sur le front. Des milliers de kilomètres de lignes ont été ainsi posés, réparés, entretenus à travers les tranchées, pendant les combats, souvent au prix du sang.

**MARQUIER Jean-Charles, dit
Charlou,** né le 4 novembre
1877, à Le Cabanial, † 1961.

De classe 1897, il effectue 3 ans de service militaire de 1897 à 1899. En 1914, il vit au Cuing avec sa famille. Mobilisé le 3 août 1914 à l'âge de 37 ans, il laisse à sa femme Rosalie (née Bousquet) et à ses enfants (âgés de 1 et 11 ans) la charge de la ferme et des terres. Il est démobilisé le 21 janvier 1919. Sa famille se souvient de ses récits de guerre et notamment « des 4 jours sans tabac, ni vin ». Il est le grand-père d'Élysée Marquier.



Reconstruction par le Train des Equipages d'un pont ferroviaire sur l'Ornain à Revigny-sur-Ornain (Meuse).

***Le Train des Équipages** est l'armée qui organise et coordonne la logistique, le transport (matériel, munitions ravitaillement) et l'appui au mouvement (notamment la circulation routière). En août 1914, ces unités mobiliseront 110 000 hommes, 140 000 chevaux et 50 000 voitures.*

RAMOND Jules Marcelin, né le 9 janvier 1879 à Le Cabanial, †1946.

En 1914, il a 35 ans, il est cultivateur. Il est rappelé au service le 26 août et incorporé dans le 57^{ème} Régiment d'Artillerie. En août 1915, il est détaché à la Poudrerie Nationale de Toulouse. Il est démobilisé le 15 mars 1919.

RAMOND Jean Albert, né le 27 avril 1880 à Le Cabanial, †1947.

En 1914, il est cultivateur à Lalagade. Il a 34 ans, est père de deux enfants et il est rappelé à l'activité le 12 août 1914. Il est incorporé dans le 143^{ème} Régiment d'Infanterie. Il est fait prisonnier le 13 novembre 1914 à Wyttschaëte et interné à Quelinburg. Il est démobilisé et rapatrié le 6 janvier 1919.



Camp de prisonniers de Quelinburg

AUDOUY Marcel, né le 8 novembre 1881 à Saint-Félix, †1954

Dès mars 1912, il s'installe cultivateur à la ferme d'en Ruzac chez M Migaud. En 1914, il a 33 ans, il part aux armées le 13 août. Il est blessé aux combats de Vermelles (Pas de Calais) le 15 octobre 1914 : fracture par balle du tibia, jambe droite. Réformé en octobre 1915 pour fracture esquilleuse du tibia, il est renvoyé dans son foyer le 2 novembre 1915. Plus tard, il sera amputé de la cuisse gauche et appareillé.



REY François, Charles, dit Charles, né le 22 février 1882 à Le Cabanial, †1933

À l'âge de 32 ans, il est rappelé le 11 août 1914 et incorporé au 416^{ème} Régiment d'Infanterie. Il est blessé le 2 juin 1915 à Cappy (Somme) par éclat de torpille. Le 22 mai 1916, il est fait prisonnier de guerre au camp de Cassel (Allemagne). Il sera libéré le 10 janvier 1919.



Remise de colis aux prisonniers, camp de Cassel, Allemagne

VALETTE Léon, né le 29 juillet 1885 à Le Cabanial, †1970.

Il effectue son service militaire de 1906 à 1907 mais il est réformé pour « tuberculose pulmonaire ». Il est cependant mobilisé en 1914, à l'âge de 29 ans et part aux Armées le 30 décembre. Il est blessé par un éclat d'obus au poumon le 24 septembre 1917. Il utilisait un canon, chargé à dos d'âne. En septembre 1918, à Soissons, il est à nouveau blessé à l'épaule, il est alors maintenu au service auxiliaire. Il est démobilisé le 10 avril 1919 et ramènera un éclat d'obus*. Il est l'oncle d'Élie Valette.

*exposé dans la salle



Trou d'obus, Soissons 1918

Le 17 avril 1917, la tranchée sud du mont Cornillet est détruite mais la tranchée nord est encore utilisable et le tunnel est intact. Le sommet du Cornillet n'est pas atteint, et les troupes françaises ne peuvent que se maintenir dans l'élément sud de la tranchée circulaire. Jusqu'au 30 avril, les Allemands travaillent fiévreusement à la réfection de leurs organisations détruites; ils construisent une tranchée immédiatement au sud de la crête et face à l'élément de tranchée sud que les Français ont conquis le 17 avril. Le 4 mai, les Français ne peuvent se maintenir dans cette nouvelle tranchée du fait des incessantes contre-attaques allemandes à partir du tunnel.

DARLES Victor, né le 23 janvier 1886 à Toulouse.

En 1914, il est Maire de Le Cabanial où il possède de nombreuses terres mais il réside à Sorèze (Tarn). Il est mobilisé à 28 ans, le 2 août 1914 et incorporé au 19^{ème} Régiment de Dragons (Régiment de Cavalerie). Il est démobilisé le 11 mars 1919.

En son absence, les registres d'État Civil de la mairie sont signés par son adjoint, Albert Arquier, et par le garde-champêtre Jean Garric.

Il est le grand-père de Geneviève et Gaston Vergues.



Entrée sud, seul vestige existant du tunnel du mont Cornillet,

CHAP Barthélémy Victor, né le 15 mai 1886 à Le Cabanial, †1947

En 1914, il est cultivateur et habite « En Durand ». Il a 28 ans quand il est mobilisé et incorporé au 96^{ème} Régiment d'Infanterie. En juillet 1915, il est nommé Caporal. Il est blessé et évacué le 3 mai 1917 pour blessure par éclat d'obus (ouest du Mont Cornillet, Champagne). Il repart aux armées le 10 septembre. Il est démobilisé le 27 mars 1919.

DURAND Firmin Julien, né le 22 octobre 1889 à Le Cabanial, †1969.

Mobilisé à 25 ans le 2 août 1914, il incorpore le 7^{ème} Régiment d'Infanterie. Blessé à La Harazée, amputé de la jambe gauche le 9 novembre 1915, il est renvoyé dans son foyer le 5 septembre 1916. Il est le grand-père de Brigitte Durand.

OLIVE Ernest Elie (1890 -1973)

Né à Mouzens. De la classe 1911, il est réformé pour « Arthrite du genou et goitre ». Il est mobilisé en août 1914 et incorporé le 16 septembre dans la section d'infirmiers militaires de Bar-Le-Duc. En septembre 1917, il est définitivement déclaré inapte par la commission de réforme pour « arthrite chronique des deux genoux et cardiopathie ». Il s'installe quelques années plus tard au Rey. Il est le grand-père de Gisèle, Michel et Denis Olive.



Le Lycée de Revel

Depuis septembre 1914, les élèves internes n'habitent plus le lycée, l'établissement est alors réquisitionné. Un hôpital temporaire s'installe. Le 2 octobre 1915, c'est l'arrivée d'un convoi de 140 blessés, puis le 4 mars 1916 de 155 malades assis.

RAMOND Joseph, Louis, né le 8 janvier 1892 à Saint-Julia †1982.

En 1913, il part effectuer son service militaire, il vit alors à Saint-Julia et il est chauffeur forgeron. Le 2 août 1914, il part en campagne contre l'Allemagne jusqu'au 3 juillet 1919. Il est médaillé de la Croix de guerre, étoile de bronze. Il s'installe dans le village en 1921.

Ses enfants se souviennent de ses récits et notamment d'un parcours à vélo pendant lequel il fut projeté au sol 7 fois par des éclats d'obus. Il est le père de Gaston Ramond.

« Engagé volontaire, à la guerre de 1914-1918, ce combattant courageux (qui avait été classé dans le service auxiliaire) a assumé les fonctions d'agent cycliste de liaison entre le poste de commandement et les tranchées. Il se distingua notamment à Verdun. En effet, après avoir été incorporé au 15^e régiment d'infanterie à Albi, où il exerçait les fonctions de maître-armurier, il part sur le front à Lunéville accomplissant des missions dangereuses. Cet homme courageux connaîtra la côte 304, le chemin des Dames, la tranchée des baïonnettes, l'enfer de Verdun. Après 52 mois au service de la patrie, il refuse la Médaille militaire, acceptant seulement par la suite la Croix du combattant.

M. le Maire de Le Cabanial nous rappelle que, père d'une famille nombreuse, le maréchal Pétain devait parrainer le 12^e enfant de cet ancien de Verdun qu'était Joseph Ramond. »

Extrait de La Dépêche, 1982

SAURET Auguste, né le 10 septembre 1892 à Auriac.

Il réside à Le Cabanial où il est employé agricole. En 1913, il doit effectuer son service militaire, il est incorporé au 59^{ème} Régiment d'Infanterie. Quand la guerre éclate, il incorpore le 9^{ème} Régiment d'Infanterie. Il est blessé le 22 juillet 1916 et il repart aux armées le 21 août 1916. En janvier 1918, il passe dans l'aviation en qualité de pilote. Il terminera son service militaire à l'école d'aviation de Voves puis de Dijon. Il est le père de Pauline Boyer.



Accident du Nieuport 21 à l'école d'aviation militaire de Voves avant le 12 octobre 1918 -

GARRIC Jean-Pierre, dit Jean-Marie
 1893-1964 (23^{ème} régiment
 d'Artillerie)

Né à Prunet (31) le 31 mars 1893, il habite en 1914 avec ses parents dans le cœur du village, rue de l'Eglise. Son père est garde champêtre et « tueur de cochons », sa mère tient une épicerie-tabac. Il est célibataire et apprenti mécanicien à Mouzens, il s'y rend tous les jours à pied.

Il a 21 ans quand il est mobilisé. Grâce à ses compétences, il ne connaîtra pas la guerre des tranchées et sera affecté dans l'aéronautique « matériel roulant ».

Un éclat d'obus ne l'épargnera pas cependant, il sera blessé sérieusement au bras.

Il est le père de Lucette Garric.



Le Ministère de la défense - Mémoire des hommes

Garric Jean

Grade *Caporal*

Né le *31 Mars 1893* à *Prunet* Canton

Département de *Ariège* Service Armé au Av.

Fils de *Jean* et de *Antoinette Leguier*

Domiciliés *aux Cabanels* Département *Ariège*

Entré au Service actif le *28/10/1913* Mobilisé le *cabard*

Arme avant l'Armistice *Mitraillette* Dépôt *Faubourg*

Matricule de Recrutement *2318* Recrutement de *Faubourg*

Classe *1913* Active RésERVE Territoriale

Citations Nombre d'Enfants

Décorations

Marié avec Lomicillée à

Rue Département d

PERSONNE A PREVENIR EN CAS D'ACCIDENT

Nom *Garric* Degré de parenté *type*

Rue à *aux Cabanels*

Emploi dans le Civil: *Mécanicien* Affection: *Mécanicien Matériel*



Les mécaniciens procèdent à la révision des moteurs, sur un banc d'oeuvre improvisé, en plein air ".

Cette fiche est extraite d'une base de données, en ligne sur www.memoiredeshommes . Cette base de données résulte de la numérisation et de l'indexation d'un fichier conservé par le département des archives définitives (division Air) du Service historique de la Défense.

Elle comprend plus de 74 000 fiches de personnels ayant appartenu à l'aéronautique militaire au cours de la Grande Guerre, qu'il s'agisse du personnel navigant (pilotes, observateurs, mécaniciens de bord, mitrailleurs) ou du personnel au sol (mécaniciens, météorologues, techniciens photographes, voiliers, charpentiers et tout le personnel d'intendance).

Cet ensemble de fiches ne prétend pas à l'exhaustivité mais a permis de confirmer les souvenirs de sa famille.



PRADEL Antonin né le 4 avril 1896 à Le Cabanial, †1954

A 19 ans, il est incorporé dans le 18^{ème} Régiment d'Infanterie, mais il est réformé par la Commission spéciale de réforme de Pau pour « anémie et tachycardie ». Il est alors classé temporairement dans le service auxiliaire. Il est rappelé à l'activité au 23^{ème} régiment d'Artillerie le 15 novembre 1915. Soldat de 2^{ème} classe, il passe au 14^{ème} Escadron du Train des Équipages, puis au 2^{ème}, 1^{er} et 3^{ème} Escadron d'Aviation. Il part en Orient le 15 octobre 1917, puis il est évacué sur base navale pour tachycardie et rapatrié en France le 9 avril 1918. Il rentre au dépôt et finira son service le 18 juillet 1919. Il est le grand-père de Claude Pradel.



CHAP Louis, né le 7 juillet 1897 à Le Cabanial, †1983.

Il a 18 ans quand il part aux armées, le 11 janvier 1916. Il passe caporal en février 1918. Evacué pour blessure le 28 avril 1918, il repart aux armées le 3 mai 1918. Il rentre au dépôt de Guéret le 27 août 1918. Il est maintenu au service auxiliaire par la Commission de Réforme pour « *troubles fonctionnels consécutifs à une plaie pénétrante au poumon droit par éclat d'obus* ». Il est démobilisé le 1^{er} avril 1919. Il recevra en 1939 un nouvel ordre de mobilisation. Il est le grand-père de Bernard Valette.



VERGNES Alban, né le 2 juin 1896 à Gibel, †1981.

En 1915, il est apprenti boulanger, il a 18 ans, il est mobilisé le 12 avril et incorporé au 53^{ème} Régiment d'Infanterie. Il est sur le front pendant un an. En avril 1916, il est incorporé dans le 15^{ème} Régiment d'Infanterie et sera ambulancier. Il est blessé le 21 juillet 1918, 3^{ème} jour de l'offensive de Long Pont (Aisne) : blessure à la cuisse gauche, au pied gauche, aux bourses et à la partie intérieure du bras droit par éclat d'obus. Mais ce jour-là, un camarade à ses côtés est plus grièvement blessé ; malgré ses propres blessures, il secourt ce camarade, le pique, lui applique un bandage de fortune et s'échappe de la tranchée en le traînant jusqu'à l'infirmerie.

Il est démobilisé le 19 juillet 1919 et s'installe définitivement à Le Cabanial deux ans plus tard. En 1979, il recevra la croix de chevalier de la Légion d'honneur.

Il est le père de Lucienne Prim et Simone Gay.



15^{ème} Régiment d'Infanterie 3^{ème} Cie

| Nom et Prénoms | Numéro de matricule | Signature de l'officier | Qualification de l'officier |
|-----------------|---------------------|-------------------------|-----------------------------|
| VERGNES Alban | 1 | [Signature] | 1 ^{er} sergent |
| 2 nd | 2 | [Signature] | 2 nd sergent |
| | 3 | [Signature] | 3 ^{ème} sergent |

Remplir avec soin et imparti le cas échéant et contre les contre indications

28^{ème} Compagnie

Le capitaine Commandant la 28^{ème} Compagnie certifie que le soldat VERGNES alban - Classe 1916 n^o - a eu aucune permission pendant son séjour à la 28^{ème} du 12/11/18 au 4/12/18.

Le Capitaine [Signature] le 4 décembre 1918

Camp. Mais [Signature]



Extrait de son livret militaire